

La seconde partie de l'inscription en caractères li (fig. 1190) est mieux conservée; nous avons pu la reproduire (fig. 21), à l'exception de la fin qui est illisible. Elle contient un éloge du père de T'ang-k'i Tien fait par ce dernier lui-même; nous apprenons par elle que ce père de T'ang-k'i Tien est l'auteur de la grande inscription en caractères tchouan gravée en 123 p. C. Voici, en effet, en quels termes T'ang-k'i Tien parle de son père :

Le père de moi, (T'ang-k'i) Tien, avait pour nom personnel Hie et pour appellation Ki-tou. Alors qu'il était teneur de livres dans la commanderie, il rédigea le texte de l'inscription gravée sur pierre. Plus tard, il fut élevé au rang de « doué de piété filiale et d'intégrité ¹ » et il devint préfet de Si-ngo ². Il mourut de bonne heure. Je le louerai en disant : Ah certes ! mon père était sage et sincère, vaste et profond; son instruction le mettait de pair avec (Tseu-,yeou et (Tseu-)hia ³; sa vertu l'associait à Tsang Wen ⁴. Quoique mort, il n'a pas péri tout entier, car en réalité il a laissé une parole, cette parole quelle est-elle ⁵ ?...

Les sculptures des piliers que j'ai pu reproduire d'après des estampages retouchés sont les suivants : figure 20 (cf. fig. 18, chapiteau de la face sud, à droite) : Un quadrupède entre deux génies; ce quadrupède porte entre les oreilles une sorte de corne droite

1. La catégorie des gens doués de piété filiale et d'intégrité 孝廉 était une de celles parmi lesquelles, aux termes du règlement de l'an 83 p. C., les hautes autorités provinciales devaient choisir ceux qui seraient admis aux fonctions publiques, (cf. *Heou Han chou*, chap. iv, p. 3 v°, commentaire).

2. La sous-préfecture de Si-ngo 西鄂 était au sud de la ville préfectorale de Nan-yang, dans la province de Ho-nan.

3. Tseu-yeou, 子游 est l'appellation de Yen Yen 言偃; Tseu-hia 子夏 est l'appellation de Pou Chang 卜商; tous deux sont des disciples de Confucius.

4. Tsang Wen 臧文 est mentionné à deux reprises dans le *Louen yu* (v, 17 et xv, 13), mais Confucius ne paraît pas l'avoir tenu en très haute estime.

5. La suite est illisible. Comme on le voit,

l'inscription rappelant la visite de T'ang-k'i Tien au temple du Song-kao en 175 p. C. et l'éloge que T'ang-k'i Tien fait de son père sont des textes parfaitement clairs; la question a été cependant fort embrouillée par les épigraphistes chinois qui se sont laissé influencer par un passage du livre intitulé *Actions des anciens sages* 先賢行狀, que le commentaire du *Heou Han chou* cite à deux reprises (chap. xc, b, p. 4 r° et chap. xciv, p. 2 r°); d'après ce passage, T'ang-k'i Tien aurait eu pour appellation Tseu-tou 子度 ou Ki-tou 季度 et aurait été sous-préfet de Si-ngo. Il est évident que le livre des *Actions des anciens sages* a confondu T'ang-k'i Tien avec son père T'ang-k'i Hie qui était surnommé Ki-tou et qui fut sous-préfet de Si-ngo. Il n'y a pas lieu de s'arrêter plus longtemps sur cette erreur qui ne méritait pas toute l'encre de Chine qu'elle a fait verser,